

de vingt-un ans, dit à son père ; Papa, vous m'avez assassiné, en me fournissant les moyens de satisfaire mes mauvais penchants. Aidé par vous, je me suis livré à tous les désordres, j'ai contracté une maladie honteuse ; et dans quelques minutes, en contemplant mon cadavre, vous pourrez dire, en vous frappant la poitrine : j'ai tué mon fils, par ma complaisance aveugle !... Ce furent ses dernières paroles. Quelle terrible leçon pour un père !.....

Voici un autre trait qui prouve à l'évidence le mal incalculable que font à leurs enfants, les parents qui ne s'entendent point, pour les reprendre et les corriger.

Il y avait en France, il y a une cinquantaine d'années, un beau et spirituel jeune homme, âgé de quatorze ans, et qui appartenait à une famille des plus honorables de son département. Il avait pour père, un homme d'une politesse achevée, qui n'était étranger ni aux sentiments de la piété chrétienne, ni aux pratiques religieuses. Sa mère était une femme de bon ton, de belles manières et d'une piété éclairée et solide. Cependant, cet enfant qui avait beaucoup de talents naturels, et qui était d'un extérieur très avantageux, avait tellement l'habitude du blasphème, qu'il prononçait rarement une phrase, sans l'accompagner injurieusement du saint nom de Dieu, accolé au mot sacré. Voici comment cet enfant avait contracté cette habitude. C'est lui-même qui a fourni ces détails. Il avait à peine trois ans, lorsqu'il entendit un des domestiques de son père prononcer, dans une grande colère, à la suite d'une